

nique Carrérot, de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, missionnaire au Brésil, promu à la préfecture de Conceçao, sur l'Araguya, de fondation toute récente, avec la dignité d'évêque d'Uranopoli.

Le P. Carrérot, né à Pamiers (Ariège), le 1^{er} juin 1863, entra tout jeune encore à l'Ecole apostolique des Dominicains de la Province de Toulouse, établie à Mazères, et prit ensuite l'habit dans le couvent de Sainte-Marie-Madeleine, à Saint-Maximin. Mais, hélas ! l'année du noviciat n'était pas achevée qu'il dut, avec ses Frères, se réfugier à Salamanque, expulsé par les décrets de 1880. Ses études philosophiques et théologiques achevées, il partit, à peine ordonné prêtre, pour la mission fondée au Brésil par les Pères de sa Province devenue depuis lors une des plus florissantes de l'Ordre.

Pendant plusieurs années, le P. Carrérot parcourut, en barque ou à dos de mulet, les immenses régions du nord du Brésil, devant se frayer un chemin dans les forêts, la hache à la main, couchant à la belle étoile, sans avoir même une tente pour s'abriter, et condamné plus d'une fois à recevoir sur ses épaules la nuit entière les pluies torrentielles des régions tropicales.

Un des plus hardis missionnaires, le P. Gil Villanova, Marseillais d'origine, ayant jeté sur une rive déserte de l'Araguya les fondements de la petite ville de Conceçao, comme centre de la catéchèse des Indiens, Peaux-Rouges, Cayapos, Carajas et autres, le P. Carrérot le seconda courageusement et devint son successeur, quand ce vaillant apôtre eut rendu son âme à Dieu, miné à la fleur de l'âge par les fièvres, les fatigues, les sollicitudes et les privations de toute sorte. C'est là que le Souverain Pontife est venu chercher le P. Carrérot, non pour l'enlever à son poste, mais au contraire pour l'y consolider par l'adjonction des pouvoirs épiscopaux et pour consolider, encourager, développer, honorer, par là même, la mission avec tous ceux qui s'y dévouent.

Quand, il y a douze ans à peine, les Dominicains arrivèrent sur les bords de l'Araguya, il leur eût fallu parcourir, à travers le désert, plusieurs centaines de kilomètres pour trouver un seul chrétien et un semblant d'habitation ; tous les Indiens restaient insaisissables dans leurs forêts, fuyant même, par crainte, l'homme civilisé. Maintenant Conceçao est devenu, au civil, un chef-lieu d'arrondissement ; à l'ecclésiastique, le siège de la nouvelle préfecture, dont l'étendue